LE TRÈS-BAS (CINQ CHAPITRES)
Lecture musicale

Durée : 1 h

Avec :
Vincent Bouyé (acteur)
Karl Brochoire (acteur)
Mélusine Fradet (actrice)
Anne-Lise Redais (actrice)
Laurent Guitteau (violoncelliste)

« Je rêve d'une écriture qui ne ferait pas plus de bruit qu'un rayon de soleil heurtant un verre d'eau fraiche. » Voilà la première phrase que j'ai lue de Christian Bobin, quand je l'ai découvert il y a un peu plus d'un an, en commençant l'ouvrage *Un bruit de balançoire*. C'était à l'automne 2020, pendant le deuxième confinement, et la mairie de La Roche-sur-Yon m'avait alors confié la tâche d'effectuer des lectures chez des personnes âgées isolées. À cette époque incertaine et quelque peu maussade, je cherchais des ouvrages capables d'apporter à ces personnes un peu de douceur, de réconfort et de chaleur. « Je rêve d'une écriture qui ne ferait pas plus de bruit qu'un rayon de soleil heurtant un verre d'eau fraiche. » Bien que cette phrase me semblât immédiatement stupéfiante de simplicité et de beauté, je ne savais pas encore à quel point elle résumerait pour moi, plus tard, le style de cet auteur.

C'est en effet une écriture ciselée, délicate, sensuelle, lumineuse, qui invite chacun à observer ce qui l'entoure : un homme, un oiseau, une plante, une maison, une femme, un chien, un cours d'eau, une rue, une maison, un bibelot, un livre, un nuage... Elle place le lecteur dans un état de perception attentive et contemplative, poussant à redécouvrir ces petites choses qui font notre quotidien, tous ces détails qui pourraient rester inaperçus par distraction ou par manque de temps, mais qui, si nous y faisons réellement attention, font que nous sommes bel et bien au monde, dans cet ici et maintenant qui nous est donné. Par la suite, lors de lectures d'autres recueils de C. Bobin, je me suis surpris à lever les yeux d'une page pour laisser résonner en moi l'écho d'une phrase ou d'un mot, tout en écoutant le bruissement des feuilles dans le vent, ou en contemplant les pétales d'une fleur ou les reflets d'une pierre sous le soleil, m'émerveillant à nouveau des couleurs et des odeurs du ciel et de la terre.

Comme il est écrit dans *Le Très-Bas* : « La beauté vient de l'amour. L'amour vient de l'attention. L'attention simple au simple, l'attention humble aux humbles, l'attention vive à toutes vies. » On voit que C. Bobin profite du récit de la vie de Saint François d'Assise pour mettre en exergue les thèmes

qu'il affectionne tout particulièrement. Car, loin d'être une stricte chronique historique ou exégétique sur les actions et les paroles de ce saint catholique, ce texte est avant tout un long poème qui met en branle des questions qui nous touchent tous : quel lien entretient-on avec l'institution, la société et l'histoire ? Quel rapport cultivons-nous avec l'argent, le confort, et avec ce que nous appelons la « normalité » ? Que signifient pour nous des mots tels que « sagesse », « folie » et « sainteté » ? Qu'appelle-t-on véritablement « amour » ? Quelle place accordons-nous dans nos vies à la transcendance et au divin ? C'est un texte profond, aux nombreux échos, qui nous parvient pourtant aussi léger qu'une plume ou qu'une aile d'oiseau.

C'est pourquoi, dans notre proposition, il n'y a pas à strictement parler de mise-en-scène, car nous pensons que l'écriture de C. Bobin se suffit à elle-même et que nous risquerions de l'affadir avec une tentative trop théâtrale. Nous préférons livrer cette parole de la manière la plus simple et la plus nue possible - la lecture -, afin que l'imagination du public reste entièrement libre et qu'elle devienne elle-même autrice. Nous avons plutôt porté notre attention sur la plasticité sonore du texte, son côté musical, le travaillant comme une véritable partition : répartition des chapitres en quatre voix - deux masculines et deux féminines -, accompagnés d'un violoncelle. Le choix de cet instrument a été guidé par d'autres textes de C. Bobin, dans lesquels il parle de son rapport à la musique, notamment celle de Mozart ou de Bach. « Douceur, grâce, charme : ces mots pour dire la manière de Mozart ont été trop usés. Ils sont sans énergie. Je les laisse pour me saisir d'un autre qui convient mieux : clarté. Le plus beau don que l'on puisse nous faire dans cette vie ténébreuse est celui de la clarté - quand bien même cette clarté parfois nous tue. » *(Mozart et la pluie)* Nous avons donc choisi un instrument dit « classique », mélodique, propre à évoquer des ambiances subtiles, pouvant accompagner la narration de manière harmonieuse, sans jamais tomber dans l'illustration, y ajoutant toutefois une pointe de modernité, puisque Laurent Guitteau joue de son instrument tout en enregistrant lui-même des boucles grâce à sa loopstation, construisant à vue du public ses différentes nappes.

Aujourd'hui, alors que le monde est plus que jamais clivant, nous poussant toujours un peu plus à la morosité et à l'enfermement sur soi, nous pensons qu'il est crucial de faire entendre cette parole qui tente de rétablir un lien sensible, amoureux et allègre entre nous et les autres, nous et la nature, nous et nous-mêmes. Comme le dit C. Bobin dans *Un désordre de pétales rouges* : « J'ai trouvé un nom pour cet au-delà de la littérature et de l'amour. J'ai trouvé le nom le plus proche de ce que je veux dire là, de ce que je veux vivre dans ma vie, écrivant, n'écrivant plus, écrivant encore : la compassion. La compassion est un mouvement. Un mouvement par quoi vous allez de vous qui êtes là, à l'autre qui est au-delà de vous, et pour lui dire cette chose simple et obscure : Rien de vous ne m'est semblable, hors cette misère d'une existence vouée à son effacement, par quoi je me reconnais semblable à vous. »

Journées du Patrimoine - Septembre 2021
Jardin du Presbytère - La Roche-sur-Yon

TECHNIQUE

. 6 praticables .
. 4 chaises + 1 tabouret à hauteur réglable + 1 table + 1 pupitre
. 4 pieds de micros + 4 micros
. Système de diffusion sonore

ÉQUIPE ARTISTIQUE

VINCENT BOUYÉ
Acteur - Metteur-en-scène

Il suit une formation au CNR de Grenoble (2000-2002) et au CNSAD de Paris (2002-2005). Il en profite pour s'exercer à tous les métiers du spectacle. Il décide, après sa formation, de partir à l'étranger, pour découvrir d'autres formes d'art vivant, notamment en Inde. Il joue aussi dans différents spectacles, comme *Richard III* de W. Shakespeare, mis en scène par Philippe Sire, *Manque* de S. Kane, mis en scène par Sophie Lagier ou *Les Possédés* de Dostoïevski, mis en scène par Chantal Morel. Dans le même temps, il crée des spectacles en tant que metteur en scène comme *Le Gars* de Marina Tsvetaïeva et *Paroi* de Guillevic. Il part ensuite en Colombie, où il travaille comme professeur de jeu et de mise en scène pour l'Université Javeriana et le Théâtre National (Bogota). Dernièrement, il a joué dans *Margot* et *Le Barbier de Séville*, mis en scène par Laurent Brethome, *Drache*, mis en scène par Dominique Delavigne et *L'Écume*, mis en scène par Karl Brochoire. Depuis 2017, il a monté la Cie La Mouche, avec laquelle il a fait 2 créations : *Le Cheval* Blême, libre adaptation du roman éponyme de Savinkov, et *De misère et d'amour*, concert de poésie à partir de l'œuvre de Jehan Rictus : https://www.compagnielamouche.com

KARL BROCHOIRE
Acteur

Il commence sa formation d'acteur au CNR de La Roche-sur-Yon de 1999 à 2001, en étudiant parallèlement l'Histoire de l'Art à l'université de Nantes, où il se spécialise dans « l'Art et l'Esthétique du XIXème siècle ». En 2007, il part en Italie (Sienne) où il travaille comme enseignant de théâtre pour la Compagnie TeatrO2. Outre les ateliers classiques destinés aux amateurs, aux enfants, comme aux aspirants professionnels, il développe un atelier de théâtre basé sur les langues étrangères et pratique le « théâtre d'improvisation », « la long form » ou « la commedia dell'Arte ». Comme acteur, il joue notamment dans *Le Songe* de Strindberg, *Les nuits Blanches* de Dostoïevski et *Une sorte d'Alaska* d'Harold Pinter. Il se consacre également à la mise en scène : il porte sur scène plusieurs spectacles

comme *La Carmen*. Revenu en France depuis 2016, il travaille pour plusieurs compagnies comme enseignant, acteur ou metteur en scène. Il a aussi adapté et mis en scène *Le Horla* de Maupassant (2017) et *L'Écume des jours* de Boris Vian (2021).

MÉLUSINE FRADET
Actrice

Elle suit une formation d'actrice et de chanteuse lyrique au CNR de La Roche-sur-Yon. Aujourd'hui, elle partage son activité professionnelle entre encadrement, mise en scène dans les milieux scolaires et dans les réseaux amateurs et des créations en tant que comédienne et/ou chanteuse et compositrice. Attirée par la pédagogie, la question de la transmission et la formation de manière générale, elle intègre un centre de formation de professeur de la technique Alexander en 2014, pour enrichir son approche du travail de la voix et la direction d'acteur. Elle a joué dernièrement dans *Le Cheval Blême*, mis en scène par Vincent Bouyé, *Le Horla* et *L'Écume*, mis en scène par Karl Brochoire.

ANNE-LISE REDAIS
Actrice

Après avoir été diplômée de l'E.N.M.D.A.D. de La Roche-sur-Yon en 2005, elle joue notamment sous la direction de Cédric GODEAU dans *Orgie* de Pasolini, d'Alain SABAUD dans *La pluie d'été* de Marguerite Duras, de Richard LETEURTRE dans *Le temps est notre demeure* de Lars Noren, de Laurent BRETHOME dans U*ne noce* de Tchekhov et *Les fourberies de Scapin* de Molière, de Dominique DELAVIGNE dans *Zoom* et *Drache* de Gilles Granouillet. Elle est aussi assistante à la mise en scène auprès de Laurent BRETHOME pour plusieurs créations, dont *On purge bébé !* de Georges Feydeau, *Popper* et *Les souffrances de Job* de Hanokh Levin ou encore *Bérénice* de Racine. Parallèlement, elle mène des actions de sensibilisation, en effectuant des lectures vers un large public en milieu scolaire et carcérale. Passionnée par la transmission théâtrale, elle est professeur assistante à l'E.N.M.D.A.D. de La Roche-sur-Yon depuis septembre 2006. Elle a aussi mis en scène *L'échange* de Paul Claudel, *La Nonna* de Roberto Cossa et *Nous, les héros de Jean-Luc* Lagarce.

LAURENT GUITTEAU (DR CELLO)
Violoncelliste – compositeur

Il débute le violoncelle avec Valérie MONTEMBAULT, puis rejoint le Conservatoire d'Angers à l'âge de 13 ans, où il étudiera avec Claude ZANOTTI. Depuis il se passionne notamment pour l'intégration du violoncelle dans les musiques dites actuelles : chanson française, hip-hop, pop-rock, variété, reggae/dub, groove-funk. Habitué des enregistrements, on a entendu son violoncelle dans les studios les plus prestigieux : KARMA Studio (49), CALISCOPE (49), DAVOUT (75), GARAGE (75). Acteur incontournable de la ville d'Angers dès lors que son instrument est concerné, on l'a entendu au sein de multiples projets, notamment avec Zel, La Boucle, Nouvel R, et la cie La Parenthèse. Il développe actuellement son projet solo « Le chant de la loop » : https://www.facebook.com/DrCello49/

L'AUTEUR

Christian Bobin est né en 1951 au Creusot. Il est l'auteur d'ouvrages dont les titres s'éclairent les uns les autres comme les fragments d'un seul puzzle. Entre autres : *Souveraineté du vide, Le Très-Bas, La part manquante, La plus que vive, La Présence pure, L'Homme-joie, La grande vie, Noireclaire, Un bruit de balançoire* et *La nuit du cœur*. Il a reçu le prix d'Académie 2016 pour l'ensemble de son œuvre.